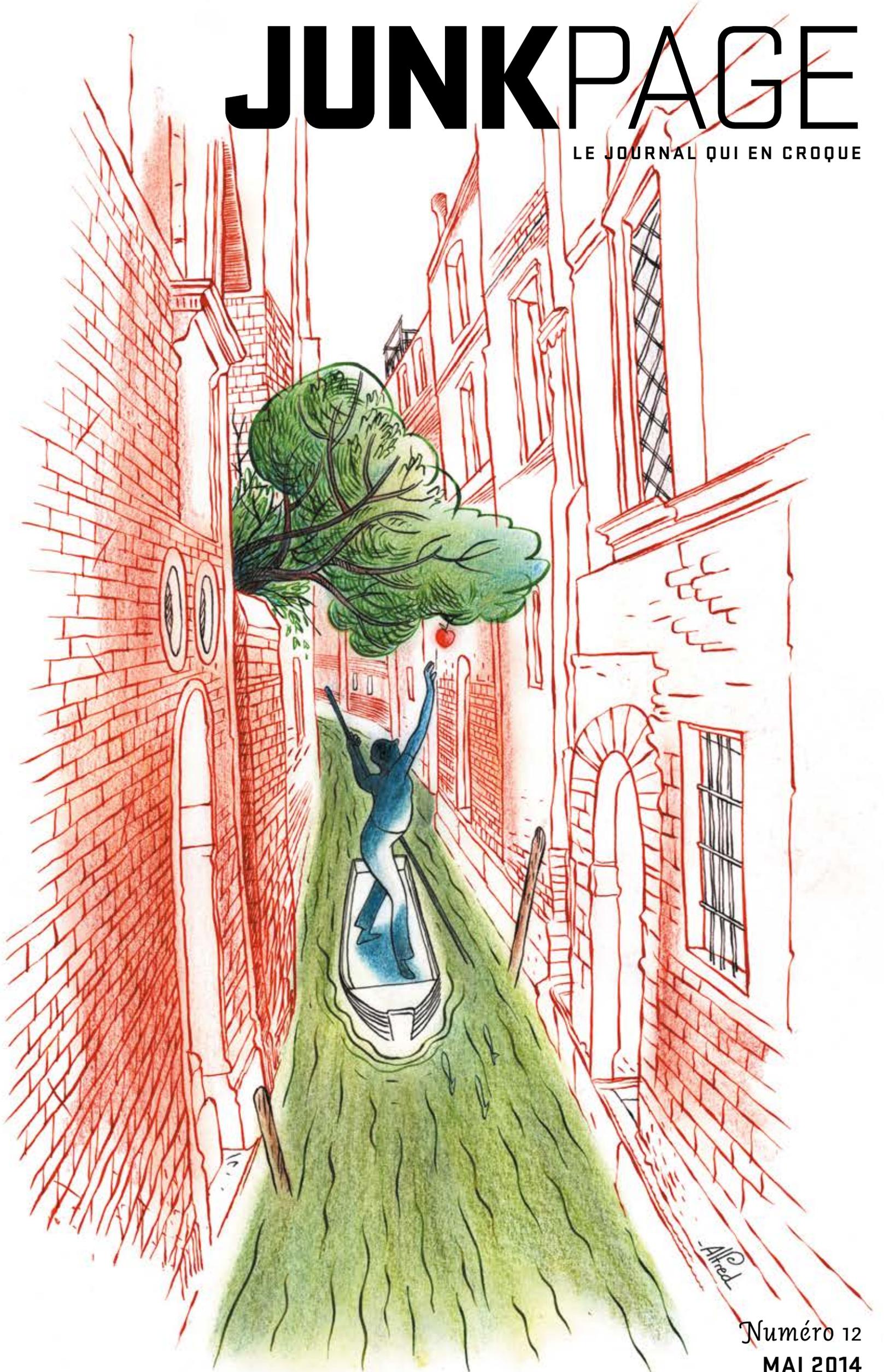


JUNKPAGE

LE JOURNAL QUI EN CROQUE



Alfred

Numéro 12

MAI 2014

Gratuit



Chahuts a confié à l'auteur Hubert Chaperon le soin de porter son regard sur les mutations du quartier. Cette chronique en est un des jalons.

LA SAINT-MICHÉLOISE POLLUTIONS

Les ouvriers sur la place travaillent avec l'entrain habituel sous un soleil légèrement voilé.

Un tiers de la place est déjà pavé.

Le granit est découpé à la scie à eau.

Le bruit est massif. La poussière levée par les machines donne du grain à la lumière grise du matin, mais elle court au ras du sol et ne s'élève pas. Ciel trompeur puisque les sondes indiquent ce jour une pollution anormale sur toute l'Europe.

Notre air aura bientôt aussi mauvaise presse que celui de Pékin.

Nous portons des masques.

Nous affichons sur les grilles du chantier les paroles récoltées la semaine précédente.

Elles disent pour la plupart la défiance de la population rencontrée, qui se traduira dans les élections prochaines. (Autant municipales qu'européennes.)

Difficile de ne pas entendre dans les paroles désabusées des gens leur profonde incroyance envers les politiques. Ce n'est pas les travaux qu'ils désavouent, au fond, mais le sentiment que les choses avancent en dehors d'eux, sans leur avis, sans qu'ils soient pris en considération.

Une autre pollution délétère court au ras des esprits...

Si bien que nous apparaît tout à fait opportune cette idée émise par l'un des ouvriers du chantier, qui disait : « *Il faudrait permettre aux habitants du quartier de poser eux-mêmes un pavé.* » Une telle intuition, symboliquement, rejoint celle de ce romancier (Jean-Éric Boulain) qui imaginait la force réparatrice qu'aurait l'élection en France d'une présidente de la République issue de la diversité. Ce genre de dénouement serait à même de déridier le vieux visage de ce vieux pays.

À onze heures, une déchirure soudaine dans le voile blanc ; aussitôt, le soleil chauffe. Nous sortons nos masques antipollution pour éviter les marques de bronzage...